

Hymenoptera: Symphyta: Tenthredinidae : Tenthredininae : Macrophyini : Macophya (Macrophya) erythrogastra (Spinola, 1843) André, 1881 : 2e capture en France

Autor(en): **Flaugergues, Frédéric de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **18 (2000)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986203>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Hymenoptera : Symphyta : Tenthredinidae : Tenthredininae :
Macrophyini : *Macrophya (Macrophya) erythrogastra*
(Spinola, 1843) André, 1881: 2e capture en France.**

par Frédéric de FLAUGERGUES, Claveyson, F-29240 St Vallier.

Deuxième capture en France

Décrite sur une femelle par Spinola en 1843, l'espèce est connue de 4 provinces d'Espagne (Dusmet, 1949; Llorente & Gayubo, 1983) et du Portugal (Chevin, 1986).

Une femelle est récoltée en 1985 dans l'Aude par Jacques Hamon (Chevin, 1986). La seconde capture a été faite dans la Drôme le 7 juin 1999.

Description de l'espèce et comparaison avec d'autres *Macrophya*

Macrophya à abdomen possédant des parties rouges

- Pattes possédant du rouge *M. rufipes*

- Pattes sans parties rouges

+ Epimères possédant un petit appendice clair au-dessus des hanches III. 1er tergite noir, le 2e rouge. Scutellum noir

§ Hanches III tachées de blanc. Longues antennes *M. blanda*

§ Hanches III entièrement noires. Antennes plus courtes *M. annulata*

+ Epimères sans appendice au-dessus des hanches III. 1er tergite noir, le 2e également noir. Scutellum blanc crème.

- § Aspect semi-mat, les 4 derniers tergites abdominaux possédant du noir *M. militaris*
- § Aspect brillant, les autres tergites abdominaux rouges *M. erythrogastra*

Description des femelles *Macrophya militaris* et *M. erythrogastra*

Macrophya militaris:

Longueur 10-12 mm.

Tête noire, clypéus échancré (Figs 1 & 2), labre, palpes et majeure partie des mandibules blanc crème.

Thorax noir, scutellum blanc, post-scutellum blanc, parfois une partie des tegulae et l'extrémité des angles du pronotum blancs.

Ailes très légèrement enfumées. Envergure 23 mm (pour une longueur de 10,5 mm).

Nervures et stigma bruns. Stigma plus sombre au centre.

Pattes I et II jaunes, la face postérieure des fémurs, des tibias et les tarses noirs.

Pattes III noires, trochanter, base des fémurs et souvent une tache avant l'extrémité des tibias blancs.

Toutes les hanches noires, I et II souvent avec le sommet blanc.

Abdomen: segment I noir, le 1er tergite possédant souvent une marge blanche à son bord postérieur; segment II noir; segments III, IV et V rouge sang, pouvant s'approcher du noir; tergites VI, VII et VIII noirs avec une tache blanche de chaque côté; tergite IX presque entièrement blanc.

Tout le corps à ponctuation nette, d'aspect semi-mat.

Captures du 11 mai au 30 juin.

Plante hôte: *Rubus* sp.

Macrophya erythrogastra:

Longueur 10,5 mm.

Tête noire, clypéus échancré, noir (Fig. 3), labre noir avec le bord inférieur blanc sale ponctué de noir, palpes noirs avec le dernier article plus clair, mandibules noires avec la base blanc crème.

Thorax noir, scutellum blanc, post-scutellum noir, une partie des tegulae blanche, bord postérieur du pronotum avec un liseré blanc (comme l'a signalé Chevin).

Ailes légèrement jaunes à la base, les antérieures un peu rembrunies à partir du stigma.

Nervures brunes, stigma bicolore (partie supérieure jaune sale, partie inférieure brun rouge) (Fig. 4). Envergure 21 mm (ailes plus courtes que *M. militaris*).

Pattes I noires

Pattes II noires, les tarse tachés de blanc crème (surtout les 3 derniers), petite tache blanche à l'avant de l'extrémité des tibias, face antérieure des fémurs blanche.

Pattes III noires, une petite tache blanche avant au milieu du dernier tarse.

Toutes les hanches noires.

Abdomen: segments I et II noirs, les suivants rouge sang.

Tout le corps à ponctuation très nette et espacée, aspect brillant.

Capturée le 7 juin 1999.

Plante hôte inconnue.

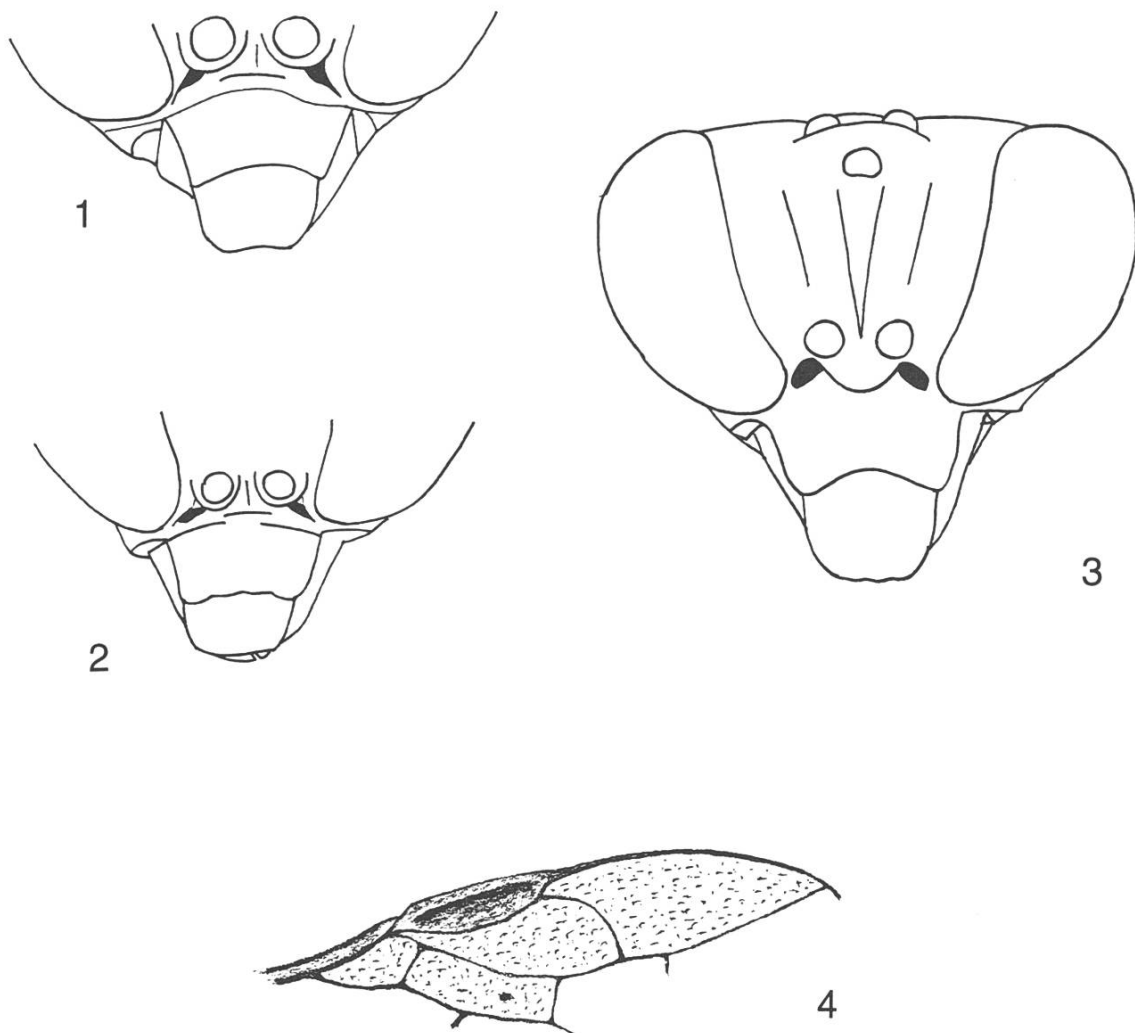
Au niveau de la description de l'insecte, seuls Spinola (description sommaire) et Chevin nous donnent des renseignements (fruit de leurs observations).

J'ai dessiné deux clypéus de *Macrophya militaris* légèrement différents et le clypéus de *M. erythrogastra* en ma possession, pour montrer que son clypéus est au moins aussi échancré que chez d'autres *Macrophya*. Spinola l'indiquait entier et tronqué en ligne droite.

Je propose donc "clypéus échancré" à la place de "chaperon entier et tronqué en ligne droite". Je propose également "pronotum présentant un étroit liseré blanc à son bord postérieur" comme l'a signalé Henri Chevin. J'ai essayé de donner un maximum d'autres détails de l'anatomie de cet insecte rare. J'ai également repris la description de *M. militaris*, qui est l'insecte le plus proche de *M. erythrogastra* pour notre faune.

Description du site de Pierre Aiguille

Le fleuve Rhône, en deux millions d'années, a creusé son lit de 200 m, isolant sur sa rive gauche deux petites portions de massif central. L'une se situe à Vienne dans l'Isère; l'autre, celle qui nous



Figures 1 & 2: Clypeus de *M. militaris*.

Figure 3: Tête de *M. erythrogastra*.

Figure 4: Stigma de l'aile antérieure de *M. erythrogastra*.

intéresse, 10 km au nord du 45e parallèle, s'étend de Tain l'Hermitage à Saint-Vallier dans la Drôme, soit 10 km par 3 km. C'est une bande de roche primaire granitique, partagée en 4 par trois rivières, dont la Galaure, qui la traverse. Le site de Pierre Aiguille est la partie la plus méridionale, il surplombe de 200 m la vallée du Rhône. Le versant sud, avec un ensoleillement maximum, est planté de cépage Syrah, bénéficiant d'une culture biologique et donnant le fameux grand crû "Hermitage". Les autres versants abrupts sont entièrement naturels

avec des parties en rocaille (granit à feldspath kaolinique), en prairie ou en bosquets de chênes verts et pubescents. La couche d'humus très faible ainsi que la pente prononcée font de ce lieu un endroit ouvert non exploité par l'homme.

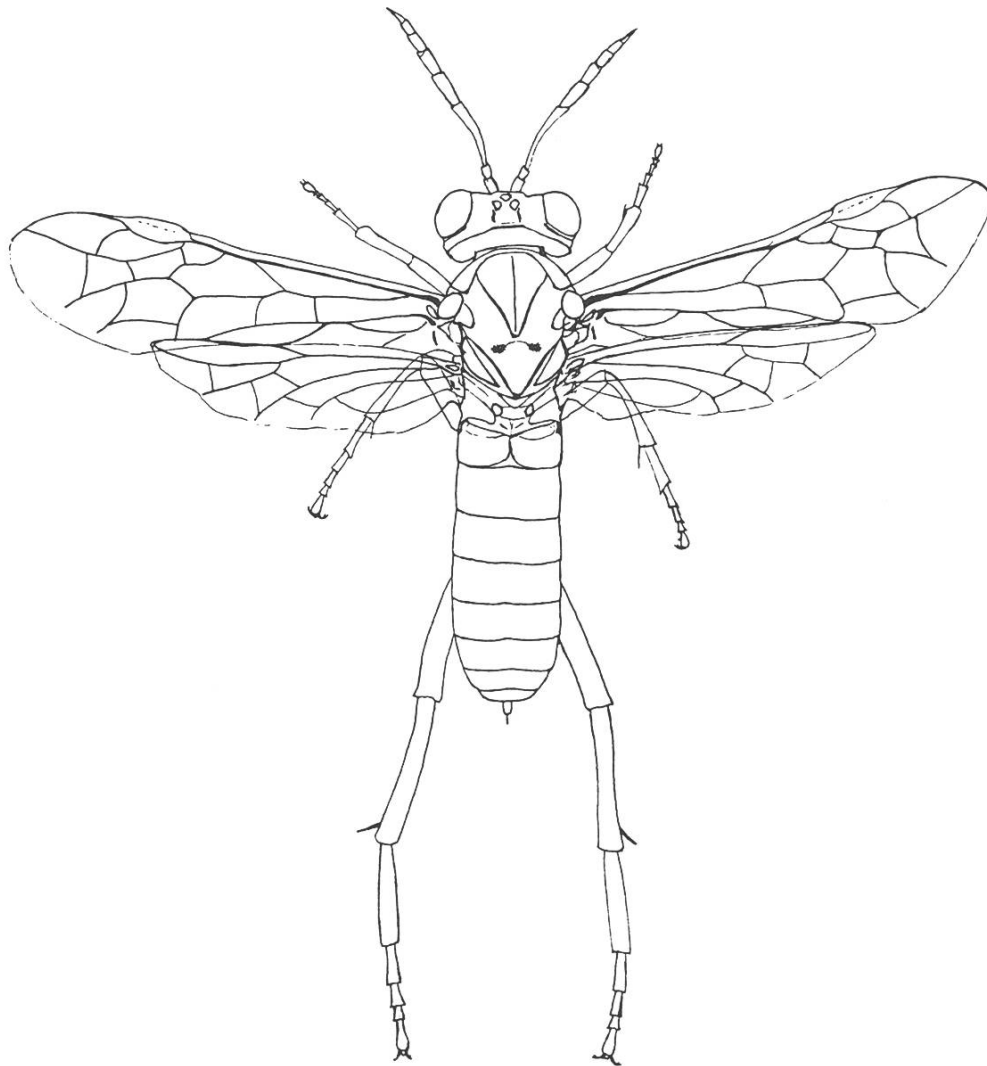


Figure 5: Habitus de *M. erythrogastra*.

Hypothèses sur la rareté des observations et sur l'expansion apparente de sa répartition géographique

L'insecte est rare, rare en voie d'expansion, rare de par son mode de vie?

Un très petit nombre de personnes récolte les Tenthredes?

Une confusion est faite avec *Macrophya militaris*?

La plante hôte rare est liée à un sol, climat, exposition, altitude?

L'introduction est accidentelle?

Le climat se réchauffe?

Selon Chevin, "On dispose de trop peu d'informations sur les Tenthredes des départements situés entre l'Aude et la Drôme, mis à part le Gard et l'Hérault, pour parler d'une aire résiduelle ou d'une avancée due à un réchauffement."

Je tiens ici à remercier Henri Chevin, spécialiste et homme de qualité, qui a toujours déterminé, expliqué, conseillé, orienté avec beaucoup de sérieux, de rapidité, de patience et de gentillesse les entomologistes amateurs de mon espèce.

Inventaire floristique et conclusions

Pour les *Macrophya*, comme pour beaucoup d'insectes phytophages, chaque espèce est inféodée à une ou deux plantes, rarement plus. Sur les 45 espèces de *Macrophya* ouest-paléarctiques connues, les plantes hôtes de seulement 19 espèces sont répertoriées. Il faut sûrement améliorer la pratique de collecte des insectes volants. Des sorties sur le terrain, réunissant des botanistes et des entomologistes, devraient se développer. Cela serait des plus enrichissant pour les deux parties. Un insecte n'est jamais banal ou peut en cacher un autre. Les recherches de cette *Macrophya* sur d'autres sites comparables peuvent être fructueuses.

Références

Chevin H. 1986. Note sur les Hyménoptères Tenthredoïdes (XII). 26. Tenthredes rares ou nouvelles pour la France. Bull. mens. Soc. linn. Lyon. **55** : 336-345.

Dusmet J. M. 1949. Revision de los Tenthredinidos de España. Publ. r. Acad. Ciencias ex. fis. nat. Madrid (Centenario) **1** : 441-484.

Llorente Vigil G. & Gayubo S. F. 1983. Sinfitos nuevos o interesantes para la Peninsula Iberica. II. Tenthredinidae (Hymenoptera: Symphyta). *Nouv. Rev. Entomol.* **13** : 327-336.

Spinola M. 1843. Sur quelques Hyménoptères peu connus, recueillis en Espagne, pendant l'année 1842, par M. Victor Ghiliani, voyageur-naturaliste. *Ann. Soc. ent. Fr., Sér. 2*, **1** : 111-144.